

La Lettre de nos Moulins



Éditée par l'A.P.R.O.M.I.C.A.V.

*Association pour la protection et la mise
en valeur de Calvisson et de la Vaunage*

N° 56 - 4ème trimestre 2021

Chères adhérentes, chers adhérents, chers lecteurs.

En cette fin d'année, nous avons enfin pu reprendre le fil de nos activités.

Après les courts métrages tout en douceur de Nicole et Gérard OSTY sur la vie en Camargue, la conférence de l'ami René DOMERGUE sur « le parler régional ». Ses recherches et ses connaissances, sa pratique éprouvée de la communication, la proximité qu'il établit avec son auditoire ont contribué à la réussite de son intervention, appréciée par la nombreuse assistance,

La conférence de l'un des piliers de notre association, Jean-Pierre VINCHON, qui avait, avec le concours de sa fille Herve-line, fort bien préparé son sujet « Les oppida de la Vaunage » et qui s'est trouvé secondé par cet érudit calvissonnais, Denis LEBEAUPIN, qui nous dit repartir de temps à autres vers sa Bretagne natale et qui nous manquera, nous voilà donc clôturant l'année et préparant la suivante.

L'assemblée générale de l'association est prévue le jeudi 17 février à 15H au local associatif de l'Herboux, elle est ouverte à toutes et à tous, adhérents ou pas. L'APROMICAV se trouve être dans une phase de renouvellement de son bureau. Nous avons besoin que quelques personnes acceptent de s'investir dans l'association afin de prendre le relai. Nous vous convions donc à cette rencontre et attendons que des bénévoles continuent de faire vivre ce beau projet autour de la convivialité, du vivre ensemble, de la protection et de la mise en valeur de notre riche patrimoine humain, naturel, culturel.

Déjà les premières manifestations pour l'année 2022 sont prévues :

Le samedi 26 mars, au foyer communal à 21H, « La Storia Compagnie » nous présentera sa pièce de théâtre « **Coup de Théâtre (s)** ». Entrée 14€. Cette compagnie que nous avons déjà programmées, produit des spectacles humoristiques de qualité. Nous pouvons vous promettre une belle soirée fourmillante de joie et de gaieté.

Le vendredi 08 avril à 18H à la médiathèque, Patricia CARLIER chargée de mission au PETR Vidourle-Camargue nous proposera de nous embarquer pour « **L'histoire du sel** ». Conférencière remarquable, elle a eu, à plusieurs reprises, l'occasion de nous faire part de sa grande érudition. Nul doute qu'une nouvelle fois ses connaissances nous étonneront.

Avec un peu d'avance nous avons reçu de la commune notre premier cadeau de Noël : **l'ouverture du moulin pointu et la restauration de sa porte sont programmés**. Nous remercions sincèrement nos élus, les encourageons à poursuivre et attendons avec quelque impatience que les artisans accomplissent leur œuvre.

Pour l'heure, nous vous souhaitons d'excellentes fêtes de fin d'année.

Le Président Alain AVESQUE

Visitez notre site www.apromicav.fr/ pour revoir la « lettre de nos moulins »
Ainsi que les actualités et animations proposées et sur facebook en tapant « apromicav »

VIE ASSOCIATIVE



Le samedi 25 septembre, à l'occasion **du quarantième anniversaire de la création de l'AP.R.O.M.I.C.A.V.** Une trentaine de personnes étaient présentes sous la halle pour fêter ce moment de l'histoire de notre association. Monsieur le Maire qui nous a fait le plaisir de sa présence a pu échanger sur de nombreux sujets qui nous concernent tous sur les changements qui vont intervenir sur l'aménagement de notre ville.



Le vendredi 1er octobre nous avons eu le plaisir d'accueillir René Domergue pour nous parler du langage utilisé dans notre région. Il a bien précisé qu'il était difficile d'attribuer le « provençal » ou la « langue d'oc » au parler d'ici. Pour illustrer ce propos il nous a donné, avec sa liberté de langage, de nombreux exemples tels que des mots qui ont des significations différentes suivant les villages où ils étaient utilisés. Beaucoup de nos amis présents ont apporté leur savoir en complément, y compris des mots utilisés à Calvisson et dont l'orateur ignorait l'usage. Bien sûr ce domaine est infiniment complexe car parfois le provençal et la langue d'oc se mélangent pour créer de nouveaux mots. Ce fût un merveilleux moment de la culture méditerranéenne.

Compte-rendu de la conférence de JP VINCHON sur les oppida de la vaunage.

Le 19 novembre dernier nous avons eu le bonheur d'assister à la conférence de Jean-Pierre VINCHON, membre de notre association, qui secondé par sa fille Hervaline nous a proposé d'aller nous aérer sur les oppida de la Vaunage. Sa communication se révéla être d'une grande qualité. S'appuyant sur les travaux de l'archéologue nageois, Michel PY, il nous a fait découvrir avec beaucoup de précisions les divers lieux protohistoriques de notre secteur. La présence de Denis LEBEAUPIN qui connaît parfaitement le sujet a permis de compléter les informations dispensées au public venu nombreux. Belle réussite.

L'APROMICAV est en deuil.

Ces temps derniers plusieurs amis nous ont quitté qui avaient été membres de l'association durant de nombreuses années :

Laurette GARCIA (née MIOTA) - Robert BLANCHARD - Daniel DUMON.

A leurs familles et à leurs proches nous présentons nos sincères condoléances.

Anne Madeleine de L'isle Marivaux, Marquise de Calvisson (1640-1698)



Anne Madeleine de L'Isle Marivaux dit Mlle de Marivaux était la fille de François de L'Isle Marivaux (mort en 1666), marquis de Marivaux et de Catherine Caillebot.

Fille d'honneur de la Dauphine Marie Anne de Bavières

Elle eut trois frères et deux sœurs

- Augustin de L'Isle Marivaux (1646-1674), Marquis de Marivaux, Mestre de camp de Cavalerie, tué au combat de Senef, à l'âge de 28 ans

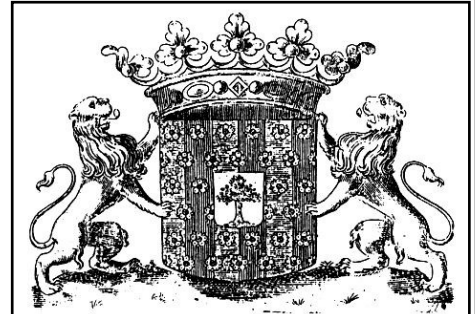
- Louis de L'Isle Marivaux (mort après 1715), seigneur d'Ybouvilliers et de Marivaux, Mousquetaire du roi. Marié à trois reprises, en 1681 avec Madeleine de Malortie

(morte en 1682), en 1682 avec Geneviève Guin puis avec Madeleine Busquet (morte en 1715).

- Hardouin de L'Isle Marivaux (mort en 1709), Marquis de Marivaux, Maréchal de camp, Marié le 27 mars 1692 avec Alphonsine de Guénégaud.

- Marguerite de L'Isle Marivaux, d'abord religieuse à Varville puis mariée le 19 juillet 1663 avec David Gallie (mort en 1708).

- Marie Anne de L'Isle Marivaux



Haut & Puissant Seigneur, Meffire
Jean Louis de Louët De Nogaret,
Marquis de Calviffon

JANVIER 1657.

49

l'on s'assura de Roquelaure, iusques à ce qu'on les eust accommodés.

Le 17^e, nous apprismes que le Roy (2) estant allé en masque au bal chez madamé d'Argencourt et y ayant rencontré mademoiselle de Marivaux s'attacha principalement à luy en conter, et luy tesmoigna qu'il prenoit tant de plaisir en ces sortes de conversations qui estoient plus reiglées et moins tumultueuses que celles de sa cour, adioustant que bien qu'il ne se deust contraindre en nulle part, il vouloit pourtant voir celles de cette façon, et l'ayant pressée à luy dire où le lendemain elle passeroit l'après dinée, il ne manqua pas de s'y rendre. Pour divertir le Roy de cet entretien, on le mena à Vincennes et ce petit éloignement luy fit oublier cette inclination.

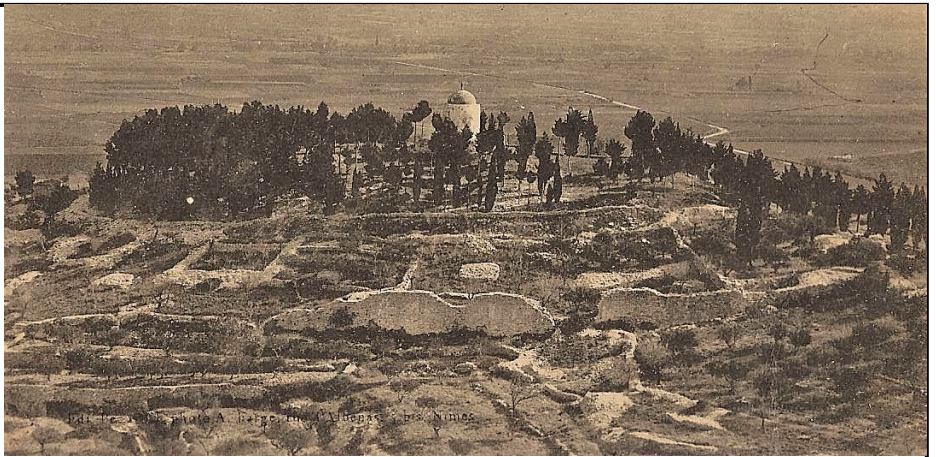
Le 18^e, nous reçeusmes nos lettres par lesquelles

En 1657, Mlle de Marivaux eut une brève aventure avec Louis XIV, alors âgé de 19 ans. Dans son Journal d'un voyage à Paris en 1657-1658, M. de Villers indique en janvier 1657.

Anne Madeleine de L'Isle Marivaux fut mariée le 17 février 1661 à Jean Louis II de Loüet (1630-1700), marquis de Calvisson. Ce dernier était le fils de Jean Louis I de Loüet (mort en 1686), baron puis marquis de Calvisson, seigneur de Loüet, de Murat et de Nogaret, et de Françoise de Saint Bonnet de Toiras (1608-1678). La baronnie de Calvisson fut érigée en Marquisat en mai 1644. Jean Louis II de Loüet fut lieutenant du roi au gouvernement du Languedoc. Le couple eut 2 enfants, Jean-Louis III et Gabrielle Thérèse. Jean Louis III de Loüet de Calvisson dit "Le Marquis de Nogaret", était surnommé à la Cour « son impertinence ». Capitaine de cavalerie, il fut tué à Fleurus en 1690. Il avait épousé Marie Madeleine Agnès de Gontaut

Biron, dite Mademoiselle de Biron, fille d'honneur puis dame du palais de la Dauphine, maîtresse de Louis XIV. Gabrielle Thérèse de Loüet de Calvisson épousa en octobre 1690, avec dispense du pape, son oncle Annibal de Loüet de Calvisson (1653- 1706), comte de Calvisson, capitaine aux gardes puis lieutenant général du Languedoc à la mort de son frère.

Dans ses Mémoires, Saint Simon parle de la marquise de Calvisson « qui avait aussi beaucoup d'esprit, et qui était la femme du monde la plus haute, avait épousé Cauvisson, un des lieutenants généraux de Languedoc. Mme de Nogaret, dame du palais de Mme la duchesse de Bourgogne, était veuve sans enfants de son fils, de laquelle j'ai parlé plus d'une fois; le nom des Cauvisson est Louvet, gens nouveaux et de fort peu de chose. »



Ruines du château de Guillaume de Nogaret

A priori, cette dame n'eut pas de charge à la cour. Peut-être est-elle restée en Languedoc d'où son époux bougea peu aux dires de Saint-Simon.

La marquise de Calvisson est décédée le 15 mai 1698.

Sources : Internet : « favoritesroyales.canalblog.com »

« Mémoires de Saint-Simon, Tome I - II - V - VII »

« Journal d'un voyage à Paris en 1657-1658, M. de Villers »

Descendance de de LOÛET de CALVISSON Jean-Louis 1er

LOÛET de CALVISSON (de) Jean-Louis
marquis de Calvisson
° 1600
† 1667


(Mariage)

SAINT-BONNET de TOIRAS (de) Françoise
° 1608
† 1678

LOÛET de CALVISSON (de) Jean
marquis de Calvisson
° mardi 10 décembre 1630
† 1700
Marsillargues (34590)

(Mariage)
x jeudi 17 février 1661

L'ISLE-MARIVAUX de CALVISSON (de) Anne
marquise de Calvisson
† jeudi 15 mai 1698



LOÛET de CALVISSON (de) Jean-Louis
marquis de NOGARET
° 1661
† 1690

(Mariage)
x samedi 28 février 1688

BIRON de GONTAUT-BIRON (de) Agnès
° 1653
† 1724

LOÛET de NOGARET de CALVISSON (de) Gabriette
héritière de Calvisson
° 1670
† 1719

(Mariage)

LOÛET de CALVISSON (de) Anibal
° 1642
† 1705

LOÛET de NOGARET de CALVISSON (de) Louise
° 1672
† 1740

(Mariage)
x mercredi 21 janvier 1699

MONTEYNARD (de) François
° 1660
† 1728

Rêverie au coin du feu

Il était une fois...un cop era...c'est ainsi que commencent la plupart des histoires.
Moi je vais vous conter une histoire extraordinaire toute récente, qui date d'hier au soir...

Comme quasiment tous les après-midis, j'avais décidé de sortir me balader. J'ai donc mis sous mes pieds le chemin glacé par l'hiver.

Quittant la carrièreta , j'ai endralhe" la rue des fontaines, puis le chemin neuf pour grimper jusqu'aux moulins.



J'ai passé une bonne partie de l'après-midi à passer en garrigue, comme j'aime le faire en hiver. Certains disent : " *l'hiver, l'hiver et son cortège de misères*"...Certes, quelquefois le temps est gris, ou il pleut... Mais par chez nous, j'aime particulièrement ces journées de froid piquant, quand le mistral souffle si fort qu'il vous " coupe le morre" "... cette luminosité, ce ciel d'un bleu intense...J'aime monter jusqu'à "zozo", puis flâner, lézarder au "fauteuil des dames", quelquefois je pousse jusqu'au mas de la treille.

Au canhard ", au bon du jour, je contemple la plaine de la Vaunage qui s'étale à mes pieds, et je suis bien... Bientôt Noël, et , en plus, depuis la sainte Luce , ne dit-on pas que les jours grandissent d'un saut de puce ?

Encouragée par cette certitude, c'est d'un pas vif que j'ai regagné mon ostal", savourant à l'avance une bonne tisane de thym que j'allais déguster au coin de la cheminée.

Et là, sans doute la transition avec le froid du dehors, tout en regardant les flammes danser, doucement, tranquillement, je me suis endormie.

C'est ici que je demande au lecteur toute son indulgence, car je vais rapporter des propos pour le moins étranges, mais tel était mon rêve. Je vous explique.

Cela se passait dans la salle de bains. Plantée dans le verre, toisant les objets avec une arrogance extrême, la brosse à dents parlait.

"Je suis au-dessus de toutes les brosses" disait-elle à la ronde.

"Les brosses à cheveux, celles pour étriller les chevaux, pour nettoyer le sol, pour récurer les toilettes pouah !



Je suis la reine des brosses. Je participe à l'hygiène de la bouche de mon propriétaire ; sans moi les paroles, les discours seraient entachés de restes alimentaires, je sauve l'humanité !"

L'éponge, à coté, en avait assez, son comportement la trahissait.

J'ai compris qu'elle aimait en secret la brosse à dents, qu'elle ne supportait pas son orgueil, certes, mais l'amour que voulez-vous....

Elle cherchait à capter l'attention de la brosse, sans succès.

Dans ses efforts, je l'ai vue glisser du lavabo et atterrir sur le sol, sanencombre puisqu'elle est éponge.

Ce manège a intrigué la brosse qui s'est penchée pour voir, a perdu l'équilibre atterrissant sur l'éponge qui a amorti la chute :

"Tu m'as sauvé la vie" a dit la brosse, " j'allais me rompre le cou, que puis-je faire pour te remercier ?"

"M'aimer".

"D'accord" répondit l'effrontée.

"Aide moi donc pour que je regrimpe dans mon verre et je t'aimerai".

Ce qui fut fait.

"Mais pousse-toi « a supplié l'éponge, " je viens dans le verre avec toi"

" Tu n'y penses pas" a rétorqué dédaigneusement la brosse.

"Il faut d'abord que tu m'admires, que tu me fasses la cour, c'est ainsi ! Ensuite..."



Alors l'éponge a repris sagement sa place et a couvé d'un œil amoureux la brosse inaccessible en se disant que peut être un jour, elle pourrait la presser contre son cœur.

Le bois qui craquait m'a tirée de mon sommeil. Et c'est en reprenant mes esprits que la moralité de cette histoire m'est apparue : à propos des souhaits que l'on formule, il faut apprendre, soit à passer l'éponge, soit patienter, patienter...

E cric e crac, mon conte es acabat.

“Carrière : petite rue, petit chemin, “j’ai endralhe : je me suis dirigée” passejar: se promener. “morre: visage. ” canhard: abri au soleil. ” ostal: maison.

Annie GIACALONE



LES PLANTES DES GARRIGUES

FIGUIER

Ficus carica L.

Famille des Moracées

C'est souvent un arbuste au port en boule (1) dont les rameaux et les feuilles laissent sourdre un suc laiteux après cassure.

Les feuilles, velues sur les 2 faces, ont une nervation palmée, très apparente en dessous, et un limbe diversement découpé en lobes séparés par des sinus à fond arrondi (2).

Il y a monoécie et la floraison a lieu au printemps et en été.

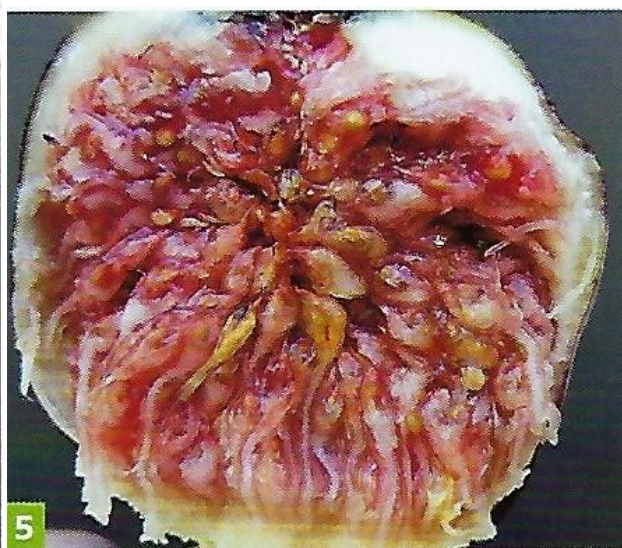
Les fleurs des deux sexes sont minuscules et tapissent l'intérieur d'un organe creux, ouvert seulement par un petit pore, qui deviendra la figue.

Toutes ces « figes » immatures contiennent de nombreuses fleurs femelles stériles, mais fleurs mâles et fleurs femelles fertiles ne s'y trouvent jamais ensemble, de sorte que la fécondation ne peut être assurée que par l'intermédiaire d'une petite guêpe, le blastophage, qui passe de l'une à l'autre.

Les fleurs mâles qui ont 3 sépales et 3 étamines se trouvent au sommet de la figue, autour de l'orifice.

Les fleurs femelles, qui tapissent tout le réceptacle, ont 5 sépales et un ovaire supérieur (3,4). Elles sont assez longuement pédonculées. L'arbre forme deux ou trois générations de figes pendant l'année.

Le fruit du figuier est un minuscule petit akène rond entouré du calice accrescent devenu charnu (5,6).



NOUVEAU CASSE-TÊTE DE MATOU-MATHEU

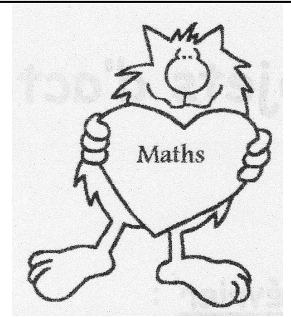
Aujourd'hui Matou-Matheu n'a proposé ni problème, ni devinette, ni énigme; il n'a laissé que deux opérations. Malheureusement à chacune de ces opérations il manque des chiffres qui ont été remplacés par des points.

Aide-moi à retrouver tous ces chiffres ?

merci

$$\begin{array}{r} 423.4 \\ - \quad . . 79. \\ \hline 15.06 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} \\ \times \quad . 9 \\ \hline . 7 5 4 7 \\ \\ \hline 6 . \end{array}$$



SOLUTION MATOU-MATHEU MM24

- Si A est plus belle que B et si B est plus belle que F on a : A plus belle que F
- Si A est plus belle que F et si F est plus belle que D on a : A plus belle que D
- Si A est plus belle que D et si D est plus belle que C on a : A plus belle que C
- Si F est plus belle que D et si D est plus belle que C on a : F plus belle que C
- Si B est plus belle que F et si F est plus belle que C on a : B plus belle que C
- Si B est plus belle que C et si C est plus belle que E on a : B plus belle que E
- Si F est plus belle que C et si C est plus belle que E on a : F plus belle que E
- Si B est plus belle que F et si F est plus belle que D on a : B plus belle que D

Amusons-nous

- Dis Papa, c'est vrai que dans certains pays, quand les hommes se marient, ils ne connaissent même pas leur femme ?

- Oui ! Mais tu sais, c'est comme ça dans tous les pays.

- Maman, Quelle différence y-a-t'il entre homme et un robot ménager ?

- Aucune ! On en prend un en se disant que ce sera merveilleux, finalement il ne sert jamais à la cuisine et encombre la maison.

Nos actions et manifestations vous intéressent, rejoignez notre association en retournant ce coupon à :

APROMICAV 19 rue de Lattre de Tassigny 30420 Calvisson

NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Tél : Port : Mel :@.....

Adhésion annuelle : 16,00€

(coupon à découper ou à recopier)